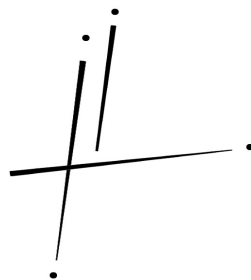


Sommaire

« L'Art, un point c'est tout », par Jemmy Lamar	3
I – Portrait	4
II – Parcours artistique	5
III – Bestiarum Humanimalis	7
« Faire surgir l'étrange dans le familier » par Lucien Rama	8
IV – Curriculum Arto	9



« *L'Art un point c'est tout* »

par Jemmy Lamar

En tant que créateur, je n'aspire pas nécessairement à défendre et prodiguer la culture, mais aspire avant tout à défendre l'artiste. Je ne parle pas ici de la culture au sens propre de la transmission des savoirs, des traditions, ou encore des croyances mais de la culture – assimilée par abus de langage – au sens strict de l'art. La création artistique n'est pas une norme, elle est bien plus que cela. Elle est une faculté à la fois consciente et subconsciente de l'esprit humain, qui par une impulsion analogue à celle de l'Univers, engendre par nature la complexité et magnifie le réel. Quand j'évoque l'art, il s'agit au sens large ; des arts visuels, des arts de la scène et des Lettres, ces disciplines mêmes qui offrent malgré elles une raison d'être à la dite culture, qui tend à se les approprier.

La culture, notion plutôt abstraite qui ne reconnaît pas les artistes en tant qu'individus penseurs, mais en tant que « silo collectif » de concepts et d'idées préconisées. Pour ma part c'est l'Être, son histoire et sa faculté créatrice que je tend à retenir et non un ensemble simplifié et codifié de ce qu'est supposé être l'art.

L'artiste est celui qui invente, qui engendre. Il est celui qui enfonce les remparts qu'érigent l'esprit avec les ciments de l'éducation et de la doctrine. L'artiste transcende son environnement et les univers qui l'entourent. Il tend à appréhender et s'approprier seul les visions et les réalités qui sont les siennes, au détriment de la conception rassurante, normée et réductrice que dicte la culture. Il est à contrario, celui qui s'ouvre aux richesses de l'immensité.

Le créateur est aussi un messenger temporel, qui marque son époque à travers l'expression de sa pensée. Il est d'après moi un véritable parangon du principe anthropique qui veut que les constantes fondamentales dont l'Univers dépend sont telles, qu'elles permettent l'apparition d'observateurs en son sein à un moment donné de son évolution. L'Artiste est un observateur affûté et possède un esprit critique et éclairé sur son environnement.

La "culture" est donc d'après moi un concept institutionnel et social avant tout ! C'est un concept qui tend à collectiviser la mémoire aux travers des arts, entre autres. Cette mémoire archivée et les institutions qui la déploie peuvent disparaître un jour quel qu'en soit la manière. Mais l'Artiste lui – et par extension l'art – n'est pas condamné à disparaître, car les facultés de l'esprit humain à créer ne dépendent d'aucunes autorités, d'aucun pouvoir si ce n'est celui de la création et ce depuis les prémices de la civilisation. Il y aura des Artistes tant qu'il y aura des Hommes !

Jemmy Lamar
Artiste visuel



I – Portrait

Jemmy Lamar est un drôle d'oiseau, dont l'esprit bigarré donne vie à des idées parfois obscures, souvent décalées et tend à colporter sa vision de l'humanité, de la terre et de l'univers.

Autodidacte, son travail porteur de messages témoigne d'un profond malaise et nous rappelle quelle est notre place dans l'immensité. A travers sa soif ardente de créer, il nous donne matière à réfléchir sur l'environnement vilipendé dans lequel l'être humain égaré tente de retrouver son chemin.



II – Parcours artistique

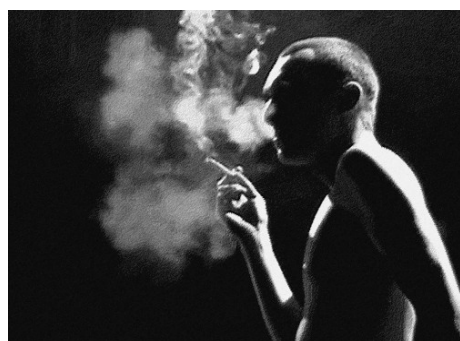
En 2006, à tout juste 17ans Jemmy Lamar fuit sa Belgique natale pour rejoindre Paris. Fasciné par la culture Queer, c'est dans la capitale française à cette époque que naît son premier personnage atypique «Morgan Parys».

Le Drag Attack



En 2008, l'artiste est invité à prendre part à un projet lié aux arts de la scène tout à fait nouveau, le « Drag Attack ».

Il intègre comme comédien la troupe naissante du Cabaret Drag Attack, à l'occasion de la première saison du Festival éponyme. Le spectacle est un freak-show puisant son inspiration dans le Berlin des années 20 et est basé sur la projection vidéo. Il fait ainsi son entrée sur la scène underground Liégeoise et se produit dans plusieurs lieux bien connus de la Cité Ardente tels que la Zone, la Caserne Fonck ou encore le Mad musée.



« Une petite chose toute fragile. Un petit corps. Pas vraiment un homme, pas vraiment une femme. Un visage au maquillage presque caricatural, comme un appel au secours. Des yeux trop bleus cernés de noir. Morgan Parys est sa propre poupée, une barbie trash dans la lignée de ces travs américaines outrageusement peintes et tatouées. Une version décadente et ambiguë du "just beautiful". » Peg, directeur artistique – Drag Attack

Les Joies de l'Autoportrait



Jemmy Lamar expose pour la première fois en 2012, lors de la Biennale Internationale de la Photographie et des Arts Visuels de Liège. Il propose alors une collection d'autoportraits photographiques très personnelle qui voyagera par la suite à Bruxelles et Paris.

Avec cette série d'images où il se met en scène en totale autonomie, Jemmy Lamar tend à proposer sa vision désinvolte de la photographie et de la mode. Aux travers de ses recherches graphiques, il écarte les codes strictes de la sacro sainte technique pour se concentrer sur une composition photographique plus alternative.





A travers ses chimères personnifiées, le créateur met en avant l'art de récupérer et de reconvertir les objets, l'art de voir le beau dans le souillé, les logeant dans les écrans périurbains, dégradés et industriels de sa ville natale de Seraing, terrain de jeux qui nourrit son imaginaire depuis toujours.

Dans un amalgame de pudeur et d'exubérance, les personnages que Jemmy Lamar décline se veulent parfois goguenards, un rien révolutionnaires mais souvent facétieux. Se jouant des clichés, narguant l'identité préformatée des genres, les images de l'artiste nous immergent dans un monde bizarroïdal, arpenté de protagonistes aussi loufoques qu'improbables.



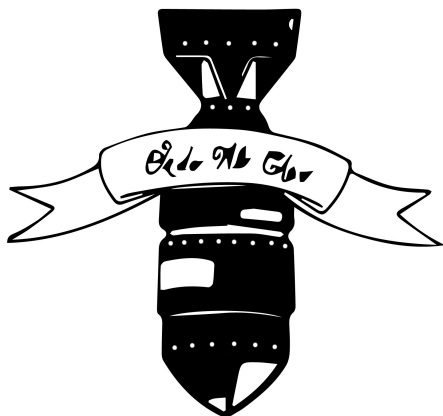
« Jemmy Lamar nous donne à voir une série de photographies dans lesquelles il se dévoile parfois avec audace, mais toujours avec originalité et bon goût. J'aime l'esthétique de ses œuvres, sa manière de composer les images et de se mettre en exergue. J'aime ses recherches de couleurs et de matières. J'aime quand, parfois, ses photographies ne sont pas loin de la peinture ou de la gravure! » Alain Bronckart, Chroniqueur d'art - RTBF

Ordo Ab Chao

Ordo Ab Chao est un dessin grand format réalisé par Jemmy Lamar en 2013. Dessin qui initie pour l'artiste un changement significatif dans son cheminement artistique.

« « Ordo Ab Chao », aborde le thème de la déliquescence humaine, dans des mises en scène mélangeant subtilement rétrospective et anticipation. Mises en scène dans lesquelles je traite de l'industrie, la technologie, la conspiration, la mort, la guerre...

Je trace l'histoire d'une humanité profondément dépendante du système. La civilisation, cette "termitière" où l'oligarchie domine, où des humains belliqueux et égoïstes n'hésitent pas à piller et à annihiler dans leurs propres intérêts. Des humains qui ne concourent qu'à la destruction de la planète, et de tous les êtres vivants, victimes du grand échiquier des puissants. Tout cela au nom de la science, au nom de Dieu, au nom du progrès, au nom de l'impérialisme, au nom de l'argent ou encore de votre sécurité... J'illustre les crimes qu'enfantent l'idolâtrie, la corruption et l'avidité... mais, l'ordre ne naît-il pas du chaos ? » Jemmy Lamar, Artiste visuel (communiqué de presse - avril 2014)



III – Bestiarum Humanimalis

Présentation



Le « Bestiarum Humanimalis », dans lequel Jemmy Lamar traite de la condition humaine, est un bestiaire où l'Homme et l'animal sont étroitement liés : « *L'influence de l'Homme sur terre à un impact direct sur les autres formes de vie et je trouvais intéressant d'allier l'humain et l'animal qui souffrent de cette influence.* » a déclaré Jemmy Lamar au micro de Eric Ortman lors d'une interview pour RTC Télé Liège.

L'artiste nous donne à voir les chimères qui tourmentent ses songes. Les humanimaux, créatures hybrides à l'apparence étrange et déroutante, mais qui nous enseignent et nous révèlent avec dérision les réalités bien sombres de la civilisation humaine : le pillage des ressources planétaires, la gestion lamentable de l'environnement, l'autodestruction...

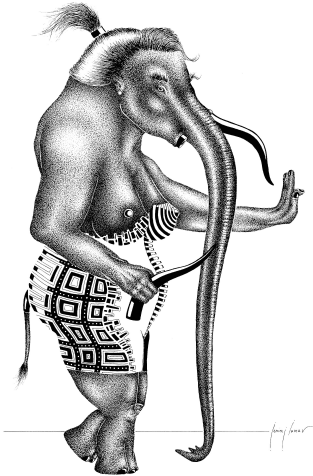
« En infiniment noir et blanc, comme l'âme du monde qu'il dissèque sans concession, il s'y tourmente et s'y amuse. De quoi inciter à suivre comme une lecture à épisodes les cadres enfermant comme en cage son jardin zoologique aux postures humaines explicites. Par une sorte de surréalisme provocateur, l'artiste distille sa déception et sa révolte en mettant en belles images les décevantes réalités. » Jean-Paul Morhet, l'Avenir



L'exposition présentée pour la première fois en octobre 2014 à Hannut, dans le cadre de l'inauguration de la réouverture de la Galerie d'Art du Château Mottin et dont la préface est signée Lucien Rama (Critique d'art, membre de l'Aiap-Unesco) a suscité beaucoup d'intérêts auprès du public et des médias, le magazine d'art Belge "Collect AAA" lui a notamment dédié un article dans son édition du mois d'octobre.



« *Faire surgir l'étrange dans le familier* »
par Lucien Rama



Mêlant dessin et encre de Chine, Jemmy Lamar met en lumière un monde polymorphe aux enjeux multiples. Il ne s'agit pas ici d'un art gratuit, décoratif et insignifiant : c'est un travail qui veut porter un témoignage de son temps et dont les personnages principaux pensent et vivent une existence vraie et souvent douloureuse.

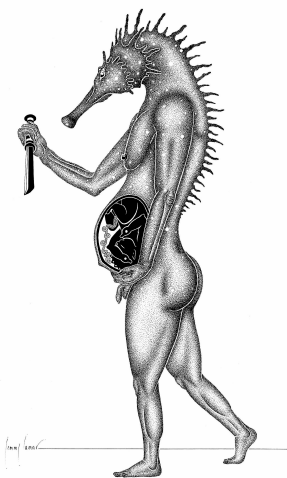
Humour et émotions se dégagent de ce bestiaire où l'animal et l'humain sont intimement mêlés. Au gré d'une sélection d'encres envoûtantes, cet artiste, autodidacte, pose un regard sur l'animalité et le rôle ambivalent de l'humanité, partagé entre la destruction de la planète et le sacrifice de tous les êtres vivants. Ce jeune artiste pluriel, metteur en scène, et photographe, n'a jamais cessé de s'intéresser de près aux problèmes d'environnement de notre planète. Et son travail dans le domaine des arts visuels nous en apporte la preuve.

En littérature, un bestiaire désigne un manuscrit regroupant des fables et des moralités sur les « bêtes », animaux réels ou imaginaires. Le « *BESTIARUM HUMANIMALIS* » est autre chose, est plus qu'un remarquable jeu de mots !

Il y brouille les champs de la création et de la perception. Questionnant les formes, les limites de la représentation et de la vision, Jemmy Lamar ouvre les portes à des personnages foisonnants où se mêlent les traits de l'invisible et du réel, créant des lieux où se mêlent l'étrange et l'inattendu. Mais derrière cette satire, un rien surréaliste, derrière ce ballet précieux, il y a une invitation à explorer avec « humour et gravité » des mondes graphiques, à la fois si proches et si lointains. Son but n'est pas de faire de la belle image, il tient à dépasser la simple fascination pour mener un vrai travail de réflexion sur la nature humaine et le respect de notre terre.

Nourrie par une culture exigeante, secondée par une écriture ciselée, cette approche, assez littéraire, est aussi très politique. Elle est le fruit d'une vision poétique personnelle, un rien facétieuse. Mais c'est dans ce sens, que l'on y retrouve, à la fois l'univers d'Hans Bellmer ou de la tradition Mithila, cet art pictural de l'Etat du Bihar, du nord-est de l'Inde.

Voilà un peintre qui a quelque chose à dire et qui le dit, certes, d'une façon vigoureuse, parfois sombre, toujours sans concession. Mais son regard sait voir les injustices et les violences contemporaines avec une efficacité certaine : à nous d'ouvrir « grand » nos yeux...



Lucien Rama
Critique d'art (Aiap-Unesco)

V – Curriculum arto

2015

- exposition collective "En quête d'autre chose, illustrateur pour la TW Gallery, Liège
- exposition collective dans le cadre des 1 an du Casse du Siècle – Liège
- exposition éphémère "Alleur de l'Art" – Alleur
- exposition collective, 7e Biennale d'Art contemporain "Mobil'Art" – l'Espace Prémontrés, Liège
- exposition éphémère, 10e édition de "L'Appartement" – Studio 48FM, Liège
- exposition collective "Févrierotique" – Le Casse du Siècle, Liège

2014

- exposition collective "14-18 dans l'art d'aujourd'hui" – Galerie d'art du Château Mottin, Hannut
- exposition personnelle "Bestiarum Humanimalis" – Galerie d'art du Château Mottin, Hannut
- exposition éphémère, vente aux enchères dans le cadre des 10 ans de la Maison Arc-en-Ciel de Liège
- exposition collective "Mobirone" - Hannut
- exposition collective "Mots en mouvement" – Hannut
- illustrateur pour le Torchon Lettré – Liège
- animateur, styliste pour le Neuvise Pirat's Ciné Club, Festival Contre/Bandes – Liège
- animateur pour le Centre Culturel de Hannut, atelier d'initiation à l'art contemporain – Hannut
- designer graphique pour le Centre Culturel de Hannut, Pièce de théâtre "Les Belles-sœurs" (Eric Assous) – Hannut
- designer graphique pour le Centre de Lecture public, conférence "Desceller le regard sur l'art contemporain" – Hannut
- designer graphique pour le Centre de Lecture public, livret "Desceller le regard" (Lucien Rama) – Hannut

2013

- exposition personnelle "Les Joies de l'Autoportrait", Projection "Paradis noir" – Centre LGBT, Paris
- photographe presse pour Music to Know, Festival "Extrema Outdoor 2013" - Hasselt

2012

- exposition personnelle "Les Joies de l'Autoportrait" – Tels Quels Jeunes, Bruxelles
- exposition personnelle "Les Joies de l'Autoportrait", BIP – Maison Arc-en-Ciel, - Liège

2009

- comédien pour le Cabaret "Drag Attack", Festival de Liège – Caserne Fonck, Liège
- comédien pour le Cabaret "Drag Attack", Fêtes de la musique – Mad Musée, Liège

2008

- comédien pour le Cabaret "Drag Attack" – Festival Drag Attack – La Zone, Liège

Retombées presse

- Quotidien La Libre (Be) – 24 avril 2015
- 48FM, Kult (Be) – janvier 2015
- Quotidien l'Avenir (Be) – 19 novembre 2014
- Quotidien l'Avenir (Be) – 5 novembre 2014
- RTC Télé Liège, Journal parlé (Be) – 24 octobre 2014
- Magazine Collect AAA (Be) – octobre 2014
- 48FM, Studio Sur Meuse (Be) – 27 septembre 2014
- Point Culture Liège (Be) – septembre 2014
- Glimp! Mag (NL) – 28 février 2013
- Spray Magazine Paris (Fr) – février 2013
- Star TV, Fashion Express (Be) – 22 février 2013
- Magazine Kult (Be) – juillet 2012
- 48FM, Kult (Be) – 27 mars 2012
- Vlan Liège (Be) – 24 mars 2012
- RTC Télé Liège, L'Ardent Parlé (Be) – 22 mars 2012
- Passé Partout Liège (Be) – 14 mars 2012